**Cent septième réunion des institu-
teurs de la circonscription de
l'École normale Laval,
tenue le 26 mai
1894**

PRÉSENTS : M. J. Ahern, président de l'association, M. l'abbé Th.-G. Rouleau, ptre, principal de l'École normale Laval, M. l'abbé A. Caron, assistant-principal, MM. F.-X. Toussaint et J.-B. Cloutier, anciens professeurs à l'École normale Laval, M. B. Lippens, inspecteur d'écoles, MM. N. Lacasse, J. Létourneau, C.-J. Magnan, C. Lefèvre, D. Frève, J. Cloutier, P. Provençal, A. Guay, O. Pagé, J. Chabot, T. Simard, J. Langlois, A. Gagnon, J. Paradis, E. Gagnon, C. Renaud, P. Gagnon, A. Thériault, H. Simard, A. Simard, L. Bergeron, M. Lebrun, J. Donaldson, Th. Blais, Ed. Boily, J. Dégagné, N. Tremblay, A. Tremblay, MM. les abbés Paradis et Fournier, maitres-d'étude et les élèves-maitres de l'École normale.

Le procès-verbal de la dernière réunion est lu et adopté. Puis on procède aux élections des officiers de l'association. MM. J. Létourneau et N. Lacasse sont nommés scrutateurs et les élections donnent le résultat suivant :

Président, C.-J. Magnan.
Vice-Président, J. Chabot.
Trésorier, J. Létourneau,
Secrétaire, N. Tremblay.

Il est ensuite proposé et résolu que le comité de régie élu aux élections de 1892 soit continué dans ses fonctions.

Les élections étant closes, M. Magnan succède à M. Ahern au fauteuil présidentiel.

Le nouveau président remercie la conférence de l'avoir élu malgré son âge relativement jeune, et promet de faire tout en son pouvoir pour se rendre digne de l'honneur qu'on lui fait.

L'assemblée vote ensuite, à l'unanimité, des remerciements aux officiers sortant de charge.

Conférence par M. J. Chabot.

Sujet : "L'écriture dans nos écoles de la campagne."

Le conférencier, après avoir rappelé les progrès de cette invention depuis le début

jusqu'au degré de perfection qu'elle a atteint aujourd'hui, et en avoir démontré l'utilité, nous a fait connaître la marche méthodique qu'il suit dans l'enseignement de cette branche.

Tous les élèves, dit-il, quels que soient leur âge et leur degré d'avancement, doivent écrire, pendant que le titulaire enseigne à une division, les autres élèves écrivent sur leur ardoise ou sur leur cahier les exemples que le maître a tracés au tableau noir, en ayant eu bien soin de les proportionner à la capacité des enfants. De cette manière, ils sont tous occupés, et les commençants apprennent à écrire en même temps qu'à lire. Il est certain que si tous les maîtres en agissaient ainsi, on ne verrait pas de ces enfants qui ont fréquenté l'école plusieurs années et qui, cependant, savent à peine écrire leur nom et quelquefois pas du tout.

La manière dont il corrige les exercices a aussi fort intéressé l'assemblée.

M. Lippens félicite le conférencier de son intéressant travail et exprime le désir de voir ses excellents procédés mis en pratique dans toutes les écoles de son district d'inspection.

Il le remercie aussi de lui avoir fourni l'occasion de parler de l'écriture droite, qui, ajoute-t-il, est la plus facile, la plus rapide et la plus rationnelle. L'écriture penchée, qu'on devrait plutôt appeler écriture *croche*, est contraire aux règles de l'hygiène, car, dit-il, les rayons visuels, déviés de leur direction naturelle—la ligne droite—par un effort constant de l'enfant, peuvent avoir et ont même déjà pour résultat funeste de le faire *loucher*.

Il cite ensuite plusieurs maisons de commerce et les noms de Canadiens occupant des positions importantes, qui pratiquent l'écriture droite.

Il termine enfin en disant que l'écriture penchée n'a plus son importance depuis l'invention du clavigraphie.

A M. Lippens succéda M. J.-B. Cloutier. Il dit que cette question a été bien longuement et depuis longtemps discutée en Belgique et aux Etats-Unis, où on a déjà adopté l'écriture droite en certains endroits.

Il est en faveur de l'écriture droite, parce que tous les enfants qui l'emploie, à peu d'exception près, réussissent à écrire en un temps relativement court ; ce qui arrive peu souvent avec l'écriture penchée.